

## ACTUALITÉS

# Quand les courts cartonnent

Au Cartoon Forum de Ludwigsburg (16 au 19 septembre), ont été présentées les séries d'animation qui seront, pour certaines d'entre elles, à l'antenne dans un an. Des séries plus courtes qui cousinent avec l'Internet.



© TeamTo, Tinkertree et Nexus Factory

*Plankton Invasion (52 fois 6'), réalisateur Joeri Christiaan, production TeamTo, Tinkertree et Nexus Factory.*

Ce sont 63 projets de séries d'animation émanant de 16 pays qui ont été «pitchés» au Cartoon Forum devant un public de professionnels (diffuseurs, investisseurs, distributeurs et producteurs). Un quart de ces projets était initié par la France dont l'offre demeure très importante et de qualité. Parmi toutes les séries d'animation présentées, plus de 20% sont prévues pour être déclinées sur Internet, le mobile et en jeu vidéo. Une tendance amorcée les éditions précédentes qui s'accompagne, cette année, d'une explosion du format court.

Le court, un format très net. Les diffuseurs n'ont pu que se féliciter de cette «orientation» suivie par 85% des productions, lesquelles sont basées sur des épisodes inférieurs à 13 minutes, le gros de l'offre se

situant entre une et dix minutes. «Cela était impensable il y a trois ans où nous avions la dictature des 26 minutes», constate Marc Vandeweyer, organisateur du Cartoon Forum. Nous revenons en fait à ce qui se pratiquait au début du Cartoon quand il y avait des formats de 5, 7 et 13 minutes.» Conséquence du renouveau du paysage audiovisuel qui doit désormais compter avec les plates-formes multimédias (à la recherche de format court) ou résultat de financement à la baisse, le format court semble être devenu le maillon manquant entre les écrans, celui qui s'exporte le plus facilement. Les séries présentées lors du Cartoon ne se comptent plus qui prévoient des déclinaisons pour l'Internet, éventuellement les mobiles. Ainsi du Blog de Romu de Brocéliande, Nelson de Dupuis Audiovisuel, Huhu du studio Baestarts (Budapest)...

C'est Millimages néanmoins qui, le premier, a sauté le pas en incluant dans son pitch le pilote du site correspondant à la série. Celle-ci, adaptée des albums de Marc Boutavant, *Le tour du monde de Mouk* (62 fois 11'), raconte les voyages à vélo d'un petit ours, et se prêtait bien à cette vision global media. Il a suffi en effet aux auteurs de la série d'enrichir chaque épisode d'un module «blog» (le Blog de *Mouk*) pour faire le lien avec le site. La production de ces modules supplémentaires de 30 fois une minute, qui facilite en outre le packaging de la série sous forme de 26 minutes (pour le marché des USA), est incluse dans le budget de la série (6,5 millions d'euros). La pertinence de cette adaptation 2D destinée au pre-school (4/5 ans), prévue pour être diffusée à l'automne 2010, n'a pas échappé aux professionnels du Cartoon Forum qui l'ont plébiscitée.

Les investisseurs ont suivi également de manière très assidue les projets cross media qui s'adressent aux 7/12 ans (et plus). Parmi eux, Daily Ape, proposé par les finlandais d'Anima Vitae. À la manière des



Pour sa 19<sup>e</sup> édition, le Cartoon Forum, soutenu par le Programme Media de l'Union Européenne, s'est tenu à Ludwigsburg (Baden-Württemberg).



© Brocéliande

Le Blog de Romu (26 fois 3'), réalisation Nicolas Hu, production Brocéliande.



© Normaal Animation

Gaston (78 fois 7'), réalisateur Alexis Lavillat, production Normaal Animation.

Muppets Shows, ce projet de show TV en 3D, relié par un site web dédié (décliné également sur mobile), introduit des humains transformés en primates: «Deux fois par jour, nous élaborons une parodie de journal TV réalisée à partir de notre site et d'informations envoyées par nos producteurs "correspondants" (Londres,

Paris, Berlin). Cette information est traitée chez nous en 3D dans notre monde simiesque, et localisée pour chaque territoire », explique sans rire le producteur Petteri Pasanen. Disposant d'outils 3D propriétaires et performants, le studio d'Helsinki s'engage à « traduire » en deux jours tout épisode livré. La série (64 fois

25') est estimée à 3,6 millions d'euros (5500 euros la minute). Plus classique dans sa production mais tout aussi déjanté: Plankton Invasion du réalisateur Joeri Christiaen. Ce projet, qui prend comiquement à revers la lutte contre le réchauffement climatique, est d'abord apparu sous forme de webisodes 3D sur Internet.

Les aventures planctoniques ayant fait le tour de la planète, TeamTo et les belges Nexus Factory et Tinkertree ont décidé de les porter sur le petit écran (52 fois 6'). Si la série, qui sera fabriquée dans l'unité d'animation que TeamTo a ouverte à Valence, systématise les bases scientifiques des histoires (Opération Méthane, etc.),

**STAGETEC** est à l'avant-garde de la technologie audio pour le BROADCAST depuis 15 ans

La nouvelle génération de consoles **AURATUS** avec le réseau audio **NEXUS** devient le système idéal pour vos applications "TRI-Média": Radio Télévision Internet

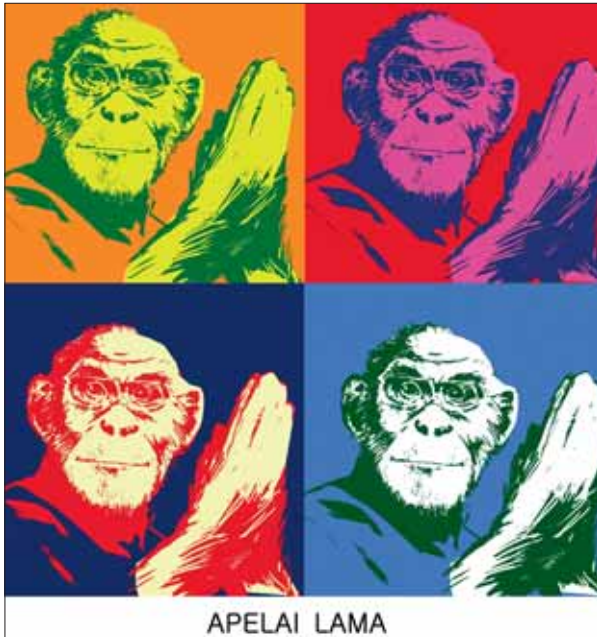
Manuel en français  
Surface de 8 à 40 faders  
Traitement audio de 46 à 140ch 40/48 bus  
Toutes les fonctionnalités grille de Nexus sont possibles avec tous les types de cartes

- Micro - Line - Aes (mic Aes 42) - Madi
- SDI - HDSDI - Dolby E - DSP - GPI - RS232 - RS422
- gains micros pilotables par protocole série Yamaha

**STAGETEC**  
www.stagetec.com

IMPORTATION EXCLUSIVE EN FRANCE:  
**441** ■ 9 Bis Rue Parmentier - 94140 Alfortville - FRANCE ■  
Tel 33 (1) 49 77 75 48 • Fax 33 (1) 43 76 48 36 • www.44-1.com

## ACTUALITÉS



© Anima Vitae

APELAI LAMA

Daily Ape proposé par les finlandais d'Anima Vitae.



© La Station Animation

Monsieur Loutre (52 fois 1'30), réalisateur Ahmidou Lyazidi, production La Station Animation.

elle devrait conserver la spontanéité du web: «*Nous allons modifier l'organisation habituelle de la fabrication d'une série (comme Hareport), précise Guillaume Héllouin. Seront mises en place plusieurs mini équipes autour d'un réalisateur, d'un animateur et d'un storyboarder*». Parce que le projet n'est pas sans risques, l'équipe pense faire appel, afin de poursuivre la production des webisodes, à un sponsor qui pourrait associer sa marque à un épisode sur Youtube ou Myspace.

Les adaptations :  
une mine pour le cartoon

Un quart des projets présentés lors du Cartoon résulte d'une adaptation d'albums illustrés. Pour respecter le graphisme original, les producteurs optent souvent pour le format court: «*Il se prête bien à la comédie, remarque Alexis Lavillat, réalisateur de Gaston (Normaal Animation). Il permet de rester proche des gags développés sur papier. En outre, il n'interdit pas la réalisation d'un 22 minutes*». Très attendu, ce *Gaston* (78 fois 7') est la première adaptation des albums de Franquin, qui s'est toujours montré très réservé à l'idée que l'on puisse redessiner ses dessins. «*Cela arrive*

*effectivement lorsqu'il y a sous-traitance. Mais cela n'est plus vrai aujourd'hui: les techniques nous permettent d'animer sans intervenir sur le dessin original*». Et de le prouver. Retrouvées chez l'éditeur (Dupuis et Marsu Production pour les derniers albums), les planches originales de Gaston Lagaffe ont été en effet digitalisées et traitées sous After Effects, et l'animation (toujours sur After Effects) réalisée presque sans retouche: «*Franquin dessinait déjà avec l'équivalent de "pauses-clefs". Nous n'avons pas eu besoin d'interpréter. Il a suffi de s'immerger dans l'œuvre!*» Les épisodes ont été ainsi reconstitués à partir de gags prélevés dans les albums (900 gags ont été référencés!). De même, les expressions et les éléments de décor sont issus des planches originales. Les seuls ajouts concernent le lipsynch: les formes de bouches qui n'existaient pas chez Franquin ont été dessinées par un ancien collaborateur. La série en 2D numérique HD, dont le budget avoisine les 5,3 millions d'euros (9800 euros la minute), sera entièrement fabriquée chez Normaal Animation sur un pipe line à base d'After Effects, et fera travailler une quarantaine d'animateurs.

**Cartoon Movie**, le forum européen de coproduction des longs-métrages d'animation (4 au 6 mars 2009), met le cap sur Lyon.

**Sonovision: Pour quelles raisons Cartoon Movie quitte-t-il les Studios Babelsberg de Potsdam ?**

**Marc Vendeweyer:** Le Cartoon Movie créé en 1999 avec l'aide du Programme Media de l'Union Européenne a grandi. De 200 participants, nous sommes passés à 500! Nous avons essayé de trouver des solutions en local qui n'ont pas abouti. Le choix de la France était évident: en trois ans, elle a pris le leadership sur le marché du film d'animation.

**S.: Pourquoi Lyon ?**

**M.V.:** Avec le CNC que nous avons contacté, nous avons retenu cette ville qui occupe une position centrale en Europe et dispose d'un aéroport international. Cette implantation permet aussi de renforcer le pôle Annecy et le nouveau pôle de la Cartoucherie installée près des studios de Folimage et de l'école de la Poudrière. De plus, la Communauté urbaine de Lyon et la Région Rhône-Alpes se sont montrées très volontaristes.

**S: Peu de grosses sociétés de production de film d'animation sont implantées à Lyon...**

**M.V.:** Il n'y a effectivement que des petites structures mais le secteur du jeu vidéo se montre très dynamique. Or, nous voulons établir une synergie entre le cinéma d'animation et le jeu vidéo. Ce sont deux mondes très proches en termes de moyens techniques, seule la manière de produire diffère. Nous espérons faire venir les sociétés européennes de jeu vidéo. Nous tablons sur 500 participants pour cette édition.

*Propos recueillis par Annik Hémery*

## Un format en or

Créé il y a 18 ans pour promouvoir les réalisateurs auprès de l'industrie, le Cartoon d'Or 2008 a récompensé, parmi une sélection de courts-métrages d'animation déjà primés, *La queue de la souris* de Benjamin Renner, une histoire très poétique dirigée par un jeune animateur diplômé de la Poudrière. Les autres films nominés: *John et Karen* de Matthew Walker, *Le loup blanc* de Pierre-Luc Granjon, *Le Pont* de Vincent Bierrewaerts et *l'Evasion* de Arnaud Demuyck. À noter que ces deux dernières oeuvres ont été produites par le producteur franco-belge Arnaud Demuyck (les Films du Nord), qui est à l'origine d'un collectif de défense du court-métrage d'animation: un genre à part entière, qui permet d'explorer de nouveaux territoires graphiques et narratifs, dont la production demeure sous financée en France.

Avec la série *Martine* (52 fois 13'), issue des albums de Gilbert Delahaye et Marcel Marlier publiés par Casterman depuis 1954, les Armateurs se sont lancés dans une adaptation scénaristique et artistique moins littéraire mais tout aussi risquée: «*La principale difficulté réside dans l'absence totale d'aspérité dans les histoires, explique Didier Brunner. Il faut donc créer des événements dans ce monde merveilleux sans chercher à transformer cette héroïne de proxi-*

*mité* ». Après avoir été étudiée sans succès en 3D, la nouvelle *Martine*, qui a retenu la plastique un peu froide des dernières éditions, sortira dans une version animée en partie en 2D pour le printemps 2011. Cette série de 52 fois 13 minutes est estimée à 6,5 millions d'euros.

Si *Gaston* et surtout *Martine* ont fait débat, les projets de série *Nina Patalo* (52 fois 13') présentée par Je suis bien content, Claude (26 fois 11') portée par Folimage ainsi que *Picnic*

*with Pie*, qui proviennent tous d'adaptation d'albums, ont fait l'unanimité dans leur ton et leur traité.

Initiée par Bruno Felix du studio multimédia d'Amsterdam Submarine BV, *Picnic with Pie* (26 fois 4') relate dans chaque épisode un pique-nique à rebondissements. Toute la richesse de l'univers graphique de l'auteur Thé Tjong King, dont les histoires regorgent d'animaux, est parfaitement traduite en 3D. Pour arriver à donner ce modelé discret aux caractères, Eric Goossens (*Walking the Dog*) a développé une technique issue du film *Les Triplettes de Belleville*. En prime, les producteurs n'ont pas omis d'apporter à leur série estimée à 1,6 millions euros une touche supplémentaire afin de se différencier. Sur le Net, l'histoire pourra être rejouée plusieurs fois de suite selon le point de vue d'autres animaux.

Le ton convaincant des courts Le format court séduit enfin les producteurs pour ses qualités intrinsèques. Lesquels se rendent compte qu'il ne constitue pas un frein aux



© Folimage

*Claude* (26 fois 11'), réalisateurs Dewi Noiry, Pauline Pinson et Ivan Rabbiosi, production Folimage.

messages ni aux histoires. Proposée par La Station Animation, la série désohilante de culture générale pour les 6/10 ans, *Monsieur Loutre*, permet de suivre, en 1 minute 30 chrono, les leçons d'un prof grognon, qui arrive

## Solutions d'affichage HD... Haute performance pour écrans plats et projecteurs !

### NUGGET Lecteur HD

- Lecteur SD/HD MPEG-2 de 5 à 80 Mb/s
- Formats NTSC, PAL, 720p, 1080i, 1080p
- Sorties vidéo HD-SDI, SDI, DVI, RGB et composite
- 6 canaux audio analogique, AES, embeddé

A partir de  
4.100 €HT

### V1-UHD/LE Lecteur et Enregistreur HD

- Enregistreur / lecteur SD/HD non compressé
- Formats NTSC, PAL, 720p, 1080i, 1080p
- Entrées et sorties vidéo HD-SDI
- 8 canaux audio embeddé, ext. 4/6 analogique et/ou 4/8 AES

13.250 €HT  
(avec 80mn HD)

### DSV-J2 Lecteur HD, 3D, 2K, 4K

- Lecteur JPEG2000 Visual Lossless maxi. 250 Mb/s
- Lecteur HD MPEG-2 maxi. 80 Mb/s
- Formats 720p, 1080i, 1080p, 2K, opt. 4K
- Sorties vidéo Dual Link 4:4:4 HD-SDI et DVI-D
- 16 canaux audio AES, embeddé

BP 298 - 06905 Sophia Antipolis

Tel. : 0492 952 830

Fax : 0492 952 831

Email : sales@doremitechno.com



Nouveau ! DAM : Logiciel d'importation médias

www.doremitechno.com

www.doremicinema.com

## ACTUALITÉS

## La direction jeunesse à France Télévisions

Depuis la rentrée, France Télévisions a regroupé ses trois unités jeunesse dans une seule direction jeunesse. Rencontre avec Julien Borde, directeur délégué en charge des programmes jeunesse.

**Sonovision : Comment fonctionne cette nouvelle entité jeunesse ?**

**Julien Borde :** Céline Limorato (anciennement responsable du pôle animation jeunesse de France 5, ndlr) devient directrice adjointe en charge de l'animation, du global média et de la diversification des formats. Sophie Gigon (directrice artistique des programmes jeunesse et des achats de France 2, ndlr) est directrice adjointe de la fiction jeunesse. Nous avons mis en place un nouveau mode de fonctionnement : nous intervenons à la fois comme coproducteurs, en achat jeunesse et comme fournisseurs de contenus. Nous intervenons comme conseils experts auprès des directeurs de programmes des chaînes France 2, France 3 et France 5.

**S. : Vous parlez de « déformatage » de programmes. De quoi s'agit-il ?**

**J.B. :** Le « déformatage » s'inscrit dans notre politique de soutien à la création, laquelle inclut le développement de pilotes, la recherche de styles d'animation différents... Il s'applique aussi à la durée des programmes. Si nous continuons à diffuser des 26 minutes, nous présentons de plus en plus des 10 et des 7 minutes. Voire moins comme *la Chouette*, une série de 52 fois 1 minute vendue dans 199 pays ! Ces formats sont plus réactifs, flexibles en termes production. Ils introduisent une variation dans la programmation. Ils permettent aussi aux jeunes réalisateurs de se faire connaître.

*Propos recueillis par Annik Hémerly*

à expliquer le comment et le pourquoi des choses à coup d'anecdotes véridiques (qui a inventé les frites ?). La série 3D HD (financée avant sa présentation), qui possède déjà son homologue sur le web, est en cours de fabrication à Paris.

Développée par Vivement Lundi ! et Alphanim, *Pok et Mok* (78 fois 7) arrive, quant à elle, à sensibiliser en moins de 7 minutes les enfants au concept de développement durable. Cette série hybride (les personnages sont

en 2D et le décor en volume) est arrivée première au Top Ten du Cartoon. Elle était suivie de près par *Mr Baby* (48 fois 4) : une série présentée par Marc du Pontavice (Xilam Animation), qui raconte dans les moindres détails la vie infernale d'une famille opprimée par un bébé tyran. Son aspect de sitcom et son potentiel d'ouverture ont séduit le public.

Les sketches, sur lesquels elle repose, peuvent en effet s'exporter sur mobile ou se combiner afin de former un 22



D.R.

*Nina Patalo (52 fois 13') présentée par Je suis bien content, Claude. (26 fois 11')*

minutes. Cette série 2D au budget de 2 millions d'euros sera entièrement fabriquée en France.

Format court encore pour Enzo d'Alo, le célèbre réalisateur italien (long-métrage *Pinocchio*). En 52 fois 6 minutes, *Pipi, Pupu et Rosmary*, une fable poétique, narre les aventures de trois animaux partis à la recherche d'un être mi-mère mi-père, le "Mapa". Rendue dans une 2D numérique imitant le papier découpé, cette production HD tirée au cordeau (budget de 4,9 millions d'euros) est animée en partie en Italie et au Luxembourg. Histoire tout aussi attachante, *Filéas Frog* invite à un autre voyage initiatique en compagnie de grenouilles. Présentée par le studio Folimage qui s'est associé aux allemands TrickStudio et Frogfilm, cette série à l'aspect aquarelle de 26 fois 5 minutes (budget de 1,5 millions

d'euros) est animée sous Flash et After Effects, les outils développés pour la série précédente *Ariol*.

Le format court, et ce n'est pas là le moindre de ses qualités, offre la possibilité de nouveaux studios d'accéder à la production de séries. Le studio basque Basora soumettait, avec son homologue de San Sébastien Somuga, *Le Velu, les aventures du Capitaine Végéto*, une adaptation de 26 fois 3 minutes (budget de 460000 euros) d'une bande dessinée publiée dans les journaux. Image-in proposait de son côté la série 3D HD *Beast in the box* (26 fois 2') sous forme de devinettes s'adressant aux 4/6 ans. Cette jeune société de développement de contenus pour mobile et de création de génériques est arrivée à se positionner dans le peloton de tête des présentations.

*Annik Hémerly*



© Alphanim / Vivement Lundi !

*Pok et Mok (78 fois 7), réalisateur Isabelle Lenoble, producteur Alphanim et Vivement Lundi !*



© Xilam Animation

*Monsieur Bébé (52 fois 3'30), réalisateur Hugo Gittard, production Xilam Animation.*